**LE DON DE LA FOI, l’histoire de Thomas**

Huit jours après Pâques, la liturgie dominicale nous fait entendre le récit de "l’incrédulité" de Thomas. Absent lors de la précédente apparition de Jésus ressuscité, le témoignage des apôtres ne lui suffit pas. Il a besoin de vérifier par sa propre expérience avant de croire, Il lui en faut plus pour croire, voir, toucher les plaies du Seigneur. Je me dis que Thomas est un peu un moderne avant l’heure par rapport à notre logique Cartésienne qui fait bien partie de notre culture philosophique. Cependant ne pourrait-on pas craindre qu’à trop vouloir jouer avec l’érudition des maîtres à penser, on en arrive à risquer à la longue, de passer à côté de la foi !

Dans sa profession d’incrédulité, Thomas exprime qu’il veut croire. Il aimerait tant que ce qui lui raconte ses compagnons soit vrai. Mais son bon sens, oui, sa raison, son pragmatisme l’en empêchent : est-il vraiment possible que quelqu’un revienne du séjour des morts ? Cela ne s’est jamais vu. Thomas voulait mettre son doigt dans la marque des clous, mettre sa main dans le côté de Jésus Ressuscité. C’était pour lui la condition nécessaire pour croire. Il voulait scruter l’anatomie d’un Vivant.

Ce qui est étonnant c’est que Jésus ne repousse pas l’intention de Thomas et il va céder à son désir. Il va même jusqu’à l’anticiper car Jésus sait ce qui habite le cœur de Thomas comme Il sait ce qui habite le nôtre. Il va donc aller au-devant de son doute : "*Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d’être incrédule, sois croyant*."

Mais à ce moment là, voici que Thomas s’arrête net. Il confesse sa foi sans avoir touché le Seigneur. Thomas le sceptique, devient le plus croyant de l’Evangile. « Mon Seigneur et mon Dieu ». Que s’est-il donc passé pour que Thomas connaisse un tel renversement ? Thomas nous ressemble tant, il est, comme son nom le signifie, notre jumeau. Dans le doute, mais aussi dans notre désir de croire, de comprendre, de toucher, de prouver, il se cache un désir bien naturel mais la relation dans l’ordre de la foi n’est pas une relation à une espèce rare, un objet, une chose que l’on pourrait disséquer en quelque sorte, analyser, comparer, étudier. Il est important de se dire que la foi n’est pas d’abord de l’ordre de la connaissance pour émettre des certitudes intellectuelles. Non, elle est avant tout de l’ordre de la reconnaissance. La relation dans la foi est une relation d’amour et l’amour, cela ne se prouve pas, cela se vit. L’Amour ne nait pas au bout d’un test ou dans une éprouvette de laboratoire pour se rendre compte des transformations morphologiques.

Vous savez lorsqu’on en est à demander des preuves d’amour à Celui qui nous aime, cela veut dire quelque part que l’amour est menacé et que la confiance est ébranlée. C’est peut-être le signe que nous sommes déjà entrain de passer à côté de l’amour.

Thomas posait un préalable à la foi, je croirai mais à condition que….C’est oublier à nouveau que la foi est une relation de confiance. La foi n’est pas seulement au bout du chemin, elle est au commencement. L’épreuve de la foi, c’est de passer de la mise en doute à la confiance première. Confiance dans la parole reçue de la part des témoins du Ressuscité. Confiance dans ce Fils d’homme qui nous donne son Amour sans aucune condition préalable. Il nous aime tel que nous sommes et son Amour nous transforme.

Il faut accepter pour cela de nous laisser toucher par Celui qui est bien le Vivant, sans essayer de se l’accaparer, de le retenir pour nous tout seul.

Frères et sœurs, nous n’avons pas à avoir peur de nos doutes, de nos questions, de nos manques de **foi**, Jésus les accueille et peut les transformer en vrais chemins de foi. "*Cette scène nous réconforte dans nos insécurités; elle nous montre que le doute peut aboutir à un résultat lumineux*", commentait le pape Benoît XVI. N’ayons pas peur de prier avec nos doutes, de confier au Seigneur nos questions : c’est déjà entrer dans la foi qui est toujours un don qui vient de Dieu. Un don que nous pouvons lui demander maintenant au cours de notre célébration eucharistique..